

Faire résonner ce qui parle en soi

France Mongeau

Numéro 156, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93414ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mongeau, F. (2019). Faire résonner ce qui parle en soi. *Les écrits*, (156), 16–19.



LA

BO

* *Le laboratoire de l'écrivain* des Productions Langues Pendues est un événement littéraire conçu et piloté par Valérie Carreau et France Mongeau qui a rassemblé, en octobre 2018, cinq écrivaines et écrivains et une artiste en arts visuels. Mathieu Blais, Nicolas Chalifour, Hélène Ducharme, Sébastien Dulude, Louise Dupré et Brigitte Normandin ont été conviés pour une journée entière à discuter autour de la fabrication d'un personnage.

FAIRE RÉSONNER CE QUI PARLE EN SOI

Le présent dossier rassemble des textes et des images provenant de la deuxième édition du *Laboratoire de l'écrivain*. Différentes questions concernant les premières intentions, les destins ou les choix narratifs menant à la fabrication d'un personnage ont été soulevées lors de cette journée d'échanges et de lectures. Les discussions entre les écrivains et l'artiste ont révélé des préoccupations semblables et diverses, mais toutes se déployaient infiniment en d'autres interrogations.

Aux textes de Nicolas Chalifour, Louise Dupré, Hélène Ducharme et Mathieu Blais s'ajoutent les œuvres de l'artiste Brigitte Normandin. Ses personnages *Trans*, *Perdue/retrouvée*, *La bourse*, *The physical life of women*, *Pitchpine* et *Les Fleurs du Mal* se sont trouvés sur les lieux du *Laboratoire* pour constituer une sorte de décor improvisé. Fabriqués de plaquettes en merisier articulées, les personnages grandeur nature portent les traces d'un travail minutieux d'assemblage et de dessins. Utilisant les traits fins du crayon, la couture ou le collage pour l'assemblage d'objets divers, Brigitte Normandin a créé des figures aux évocations complexes, muettes et comme prêtes à bouger, portant dans chaque cas une préoccupation personnelle et son regard sur le monde. Le dossier en propose ici certains détails.

Dans cet espace que nous offrent les textes et les œuvres du *Laboratoire* se déploie une sorte d'arborescence d'idées où se loge la réflexion. On y reconnaît le caractère factice du personnage, reconnaissant également que nous aimons y succomber. En fait, on ne peut ignorer que ces textes nous ramènent au mot *persona* qui est à l'origine du mot *personnage* et qui renvoie d'abord au masque de l'acteur. Nous savons qu'à même ce masque, conçu pour une pièce de théâtre et déterminé par elle, se trouve une ouverture par laquelle la voix personnelle et singulière de l'acteur peut passer pour résonner jusqu'au fond d'une salle. *Per-sonare*. «Sonner à travers». Ici ce sont les voix personnelles des écrivains et des artistes qui traversent leurs personnages et résonnent jusqu'à nous.

Laissons donc sonner ce qui agit ici et attend de prendre la parole. Belle invitation à aller à la rencontre de cette *persona* qui dicte ses lois dans les mains de l'artisan-écrivain et qui façonne avec application une intention, un destin, une voix appartenant à l'autre en soi.